

TRUDI ET MINI-TRUDI

Tout d'abord, bravo. Bravo pour la qualité de votre magazine, qui est incontestablement le meilleur du genre. Ensuite, merci. Merci pour avoir réalisé plusieurs reportages sur Stéphane, le fondateur de Steph-replicars. Car c'est de son travail dont je veux vous parler! Mais il faut quand même parler de Trudi avant d'en arriver à son modèle réduit. Trudi est un clone de 2.8 RSR, dont le projet a démarré en décembre 2010. Depuis 40 ans que je suis amoureux de ce modèle bien spécifique, il était temps que je franchisse le pas! J'ai trouvé en Suisse un préparateur spécialisé dans les 911 de 1965 à 1973. Un «psycho-rigide» dont la passion s'arrête avec l'apparition des caisses G... Une encyclopédie vivante, qui connaît chaque boulon et rondelle des premières 911 et qui a lui-même possédé deux 2.8 RSR authentiques. Il ne lui aura fallu que 9 mois pour mettre Trudi sur ses roues. Mais pendant les quatre années qui ont suivi, nous avons gentiment «upgradé» la belle quadragénaire, pour qu'elle soit digne de ses illustres aînées. Aujourd'hui, Trudi correspond à 95% à une RSR originale. Et il faut être un sacré «balèze de la Porsche» pour déceler ses rares anachronismes. J'ai trouvé des pièces en Californie, au Canada, en Allemagne, en Angleterre et même en Nouvelle-Zélande, pour qu'elle corresponde à mes attentes : 900 kilos, 350 cv (injection par guillotines, double allumage), une boîte 915 renforcée et refroidie par galerie d'huile, des freins de 917, des Fuchs de 9 et 11 pouces par 15, chaussées de Michelin TB5 ou TB15 (le must sur route mouillée) et je m'arrête là, sinon je risque d'être l'invité d'un dîner de cons... C'est un projet qui ne se terminera que le jour où seul le numéro de châssis pourra la distinguer d'une authentique 2.8 RSR. Comme l'hiver suisse m'empêche de rouler, je «chine» des pièces sur le net et je poursuis ma quête du clonage parfait, en étant bien conscient des limites de la démarche et sans jamais chercher à



dissimuler la véritable pédigrée de Trudi. Trudi a déjà participé à trois Coupes des Alpes, deux Trophées de Corse et quelques manifestations historiques, sans parler des sorties à Spa, Dijon ou Magny-Cours. Et elle répond parfaitement à mes attentes, que ce soit sur le plan du pilotage, du bruit, de l'odeur, de l'ambiance, de l'inconfort (!) et du look. Comme je l'ai dit, l'hiver suisse est rigoureux et condamne Trudi à 4 mois d'immobilisme, bien au chaud sous sa housse. Mais pour rester connecté avec elle, je cherchais un modèle réduit au 1/18. On y arrive enfin, direz-vous... Eh bien il n'existe, à ma connaissance, aucune marque qui produit un

modèle basique de 2.8 RSR ! C'est une véritable insulte pour ce témoin emblématique de l'histoire de Porsche. Frustré de devoir me contenter d'un modèle au 1/43, j'ai donc commandé à Stéphane (www.steph-replicars.com) la réplique au 1/18 de Trudi. En partant d'une base AUTOart de 2.7 RS, il a méticuleusement modifié tous les détails pour aboutir à la 2.8 RSR. Le plus difficile étant certainement les ailes élargies... Sièges, arceau, volant, extincteur, harnais, moteur, échappement, jantes, accessoires et plaques d'immatriculation correspondent aujourd'hui parfaitement !

Début décembre, je suis descendu à Lyon avec Trudi pour la livraison de... Mini-Trudi. J'ai fait enfin la connaissance de Stéphane, qui est un jeune passionné de Porsche brillant, enthousiaste et qui m'a fait visiter son atelier. Et ce que peu de lecteurs savent, c'est qu'il travaille aussi dans la carrosserie familiale et qu'il a démarré un service de backdating pour les 911 ! Mini-Trudi trône désormais sur mon bureau et je la contemple longuement, en attendant de retrouver la grande. Comme je le dis souvent, il n'y a qu'une différence entre un adulte et un enfant : c'est le prix des jouets !

Longue vie à Flat 6 et à tous les porschistes qui lui sont fidèles !
Jacques, Suisse

UNE BELLE COULEUR

Le courrier des lecteurs, la rubrique qui booste le moral. Ressentir l'enthousiasme et le bonheur des nouveaux adeptes c'est toujours quelque chose d'unique... mais bon, en juillet 2014, je recherchais un Boxster 981, des heures passées sur les sites spécialisés et rien ne m'émoustille. En janvier 2015, bloqué à la maison après une opération, je recommence mes recherches et tout de suite je tombe sur un 2.7 speedster bleu (couleur de 1956), en fait Porsche Exclusive a testé plusieurs bleu pour retenir le Riviera et une des exclue(sive) a été utilisée par un ingénieur de la firme avant d'atterrir au CP de Cologne, je contacte Eric

Goertz qui a déjà vendu des voitures de ce centre. Il me donne rendez-vous, 200 km plus tard j'arrive dans le showroom à Bensberg, Panamera GTS rouge, Boxster vert acide, 991 vert viper, 991 bleu riviera, 991 targa rouge... et l'objet de mon voyage, un peu plus turquoise que sur les photos.

Le doute s'installe, je tourne autour pendant une heure, seulement interrompu par une tasse de café, un vendeur vient démarrer le moteur et me propose de tester un modèle d'essai. Sur le chemin du retour, je confirme à Mr Goertz que j'ai craqué pour de bon. Une semaine plus tard je ramène l'auto sur un plateau, je regarde dans le rétro et j'essaie de me rassurer sur mon choix de couleur, il faut dire que mon entourage qualifiait cette couleur d' «originale»: cita-



tion pour ne pas dire ce que l'on pense ! Un chauffeur de X5 ralentit à ma hauteur et me montre son pouce en l'air, pareil pour un pilote de Cayenne turbo. Me voilà rassuré, perdu dans mes pensées il y a encore quelqu'un qui vient se mettre à ma hauteur, aïe la douane, ouf il prend une photo.

Depuis, 3500 km ont agrémenté mes week-ends, mais le problème avec cette voiture c'est que même quand je vais chercher le pain je mets beaucoup plus de temps... on pourrait presque en faire un carnet de voyage ;-)

Je remercie Mr Goertz pour son accompagnement et sa disponibilité.

Christophe